

CONSEILS AUX ECOIERS

DE L'ETUDE DE LA GEOGRAPHIE

[De la Presse].

Après vous avoir démontré tout le parti que vous pouvez tirer de l'étude de l'histoire, il est convenable, naturel même, que je vous dise maintenant quelques mots de celle de la géographie dont l'objet se confond parfois avec celui de l'histoire.

En effet, l'histoire et la géographie peuvent être justement considérées comme deux sœurs qui s'entendent bien, qui ont même entre elles plus d'un point de ressemblance, qui se portent mutuellement un très vif intérêt et qui, en quelque sorte, se complètent l'une et l'autre dans ce qui fait l'objet particulier de chacune d'elles.

Aussi peut-on sans craindre l'affirmer que la moindre description géographique ajoute beaucoup à l'intérêt que peut bien présenter une page d'histoire quelconque, et que, de son côté, l'histoire, appliquée à la géographie, rend l'étude de cette dernière plus attrayante et, partant, plus saisissante pour vous.

Force vous est donc d'étudier ces deux branches avec le même goût, avec le même esprit d'application.

La géographie, — puisque c'est d'elle que je désire vous parler aujourd'hui, — est cette science qui a pour objet la description de la terre et des peuples qui l'habitent.

Cette terre dont l'immensité, les richesses incalculables et les beautés sans nombres chantent sans cesse la bonté, la puissance et la gloire de l'Eternel, doit, ce me semble, exciter en vous une curiosité très naturelle, et du reste fort légitime, de la connaître et d'en apprécier en même temps toute la nature et à la fois si bienveillante et si grandiose.

Cette étude de la géographie satisfera votre curiosité, en vous familiarisant d'abord avec tous les accidents de terre ou d'eau que présente la surface de la terre.

Puis, ayant bien saisi ce qu'est la forme particulière de la terre comment celle-ci, sous l'empire de certaines lois physiques, naturelles, mais avant tout providentielles, se meut dans l'espace et s'y maintient avec stabilité, on encore comment s'opère le changement des saisons et la succession des jours et des nuits alors elle vous fera voyager, sans qu'il vous en coûte beaucoup cependant à travers le monde, c'est-à-dire à travers les mers et les pays que se partagent l'Asie, l'Afrique, l'Europe, l'Amérique et l'Océanie, vous faisant connaître en même temps les noms de ces pays et ceux des golfes ou des mers qui les entourent, des rivières ou des montagnes qui les traversent, des îles ou des presqu'îles qui s'y rattachent, des détroits qui les séparent et qui mettent en communication deux mers.

Par elle encore, vous pourrez juger de l'importance et du degré de civilisation de ces pays dont l'étendue et la situation, le climat et les divers produits, la population et les mœurs de leurs habitants, les arts le commerce et l'industrie des différentes voies de communication qui relient entre elles les villes et les cités, l'éducation, le mode de gouvernement et les diverses croyances religieuses sont comme autant de notions utiles et intéressantes qui agrandissent sans cesse le cercle de vos connaissances.

Et ces connaissances, une fois acquises, vous permettront ensuite de mieux sentir, de mieux goûter l'intérêt qu'offrent en général les récits de voyages

ou toute autre étude géographique.

Elles ont de plus tous les jours, et c'est là précisément leur côté le plus pratique, leur application dans le commerce.

Ainsi, l'étude de la géographie a donc dans l'école sa raison d'être.

A vous de l'étudier avec moi, d'apprendre par elles ce qu'est en particulier le beau pays que vous habitez, pays grand comme l'Europe, daigné au nord, à l'est et à l'ouest par les grands océans, et voisin, par le sud de la grande République des Etats-Unis de l'Amérique, dont les progrès, en ce siècle qui s'achève, ont été si rapides, si prodigieux.

Oui, apprenez à le bien connaître, pour ensuite mieux l'aimer, ce Canada, dont l'aspect, les beautés et les richesses enorgueillissent à bon droit les six millions d'habitants qu'on y compte.

Appliquez-vous surtout à bien connaître la belle et fertile province de Québec, que le majestueux Saint-Laurent, si bien chanté par nos poètes, traverse librement, répandant partout, dans la campagne de la vie et l'abondance, pendant que sur ses bords enchanteurs règnent l'activité et le bonheur.

N. B.
INSTITUTEUR.

TEETHING TIME

Is hard on the babies, They're apt to have Diarrhoea, and mothers know how dangerous that is. Mrs. Chas. Bott, Harlow, Ont., says:—"I can highly recommend Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry. It cured my baby of Diarrhoea after all other means failed."

Cette Maudite Boisson

Nous publions dans notre édition spéciale d'hier la dépêche suivante :

Saint-Jean d'Iberville, 24— Un drame sanglant s'est déroulé hier après-midi, à Iberville, en face de Saint-Jean. L'ivrognerie en est la cause.

Deux amis, Arcade Goyette et Louis Tremblay, après avoir trinqué ensemble à Saint-Jean, et vidé plus d'un petit verre, sont traversés à Iberville et ont continué à faire de copieuses libations. Comme c'est généralement le cas, la boisson a fait tourner la tête aux deux copains et la dispute s'est élevée. Des gros mots, on en vint aux coups. Mais le propriétaire de l'hôtel Windsor, peu soucieux de ces sortes de chicanes, avorta les deux ivrognes d'avoir à aller se battre ailleurs, ne croyant pas que la querelle irait plus loin. Là dessus, Goyette et Tremblay sortirent. Mais à peine avaient-ils mis le pied dehors, que la bataille reprit de plus belle et que Goyette, hors de lui, enfonça son couteau dans le dos du malheureux Tremblay, qui tomba privé de connaissance. Quand on le releva, le sang s'échappait à flot de l'horrible blessure. Le coup avait transpercé le poumon. On courut chercher le Dr Geo. Tassé, qui demeure tout près de l'hôtel et qui s'empressa auprès du blessé. Mais, malgré ses soins, le docteur craint encore beaucoup pour la vie du malheureux Tremblay, vu la gravité de la blessure.

Pendant que les charitables voisins s'empressaient auprès de Tremblay, Goyette s'élançait par les rues d'Iberville, brandissant son couteau encore tout chaud et tout rouge de sang de son ami et cherchait partout une autre victime, comme il le criait lui-même.

On s'est mis à la poursuite de Goyette et ce n'est qu'après une

chasse mouvementée d'une heure qu'on a réussi à l'arrêter. On l'a conduit aussitôt et enfermé à la prison de Saint-Jean en attendant l'enquête.

Une nouvelle dépêche reçue ce matin nous apprend que Tremblay qui a été blessé dans cette malheureuse affaire prend un peu de mieux et que ses médecins espèrent le sauver.

On attendra cependant encore quelques jours avant de procéder à l'enquête.—La Presse.

WORMS CAN'T STAY

When Dr. Low's Pleasant Worm Syrup is used. It's death to the worms, easy on the system and nice to take. Contains sufficient laxative so that there is no need of giving castor oil or colomel afterwards.

Pourquoi la Guerre?

Dit le Réveil de Nouvelle-Orléans :

Devant l'opinion des nations du monde, les Etats Unis auront à justifier, comme c'est la coutume parmi les peuples civilisés, des motifs qui les ont entraînés à déclarer la guerre à l'Espagne. Il ne s'agit pas de troubler la paix universelle, il faut dire pourquoi.

Les Etats-Unis ont ils été insultés dans leur honneur dignité ? Ont ils demandé pour la perte du Maine une indemnité qui leur a été refusée ? Non, puisqu'ils n'ont pas voulu même accepter la proposition qui leur a été faite de mettre le navire à sec, ce qui eût établi une preuve irréfutable. Donc de ce côté ils ne peuvent rien prouver, aussi la question n'a été qu'effleurée. Est-ce pour conquérir Cuba ? Non, la déclaration de l'acte voté par le Sénat prévoit le cas.

Alors, pourquoi plonger le pays dans une guerre aux dépens des intérêts commerciaux et industriels de tout genre et au prix de tant d'existences peut-être ?

C'est par sympathie pour le peuple de Cuba que l'on part en guerre, c'est pour un peuple qui n'est pas de notre race, qui ne parle pas notre langue que l'on va faire tant de sacrifices. Certes, les souffrances de ce peuple méritent nos sympathies, mais il ne faut pas aller trop loin et faire du Don Quichottisme. Engager le pays dans une guerre pour ce simple motif, c'est mal réfléchir. Sur cent personnes, cinq peut-être sont partisans de la guerre. Toutes prendraient les armes si la patrie était attaquée—mais il leur en coûte de sacrifier à la légère la vie de leurs enfants.

L'histoire, qui enregistre avec impartialité les actes des nations, analysera sévèrement, pièces en main, le vote du Congrès qui précipite, sans compter et d'un cœur léger, le pays dans la guerre. Une discussion si grave, sur une question d'une importance vitale, dans une puissance comme les Etats-Unis, eût du être entourée d'un prestige de grandeur qui lui a fait défaut. La question a été décidée sans dignité, au milieu des chants guerriers des "jeunes", de la Chambre et d'une excitation qui donne beaucoup à penser, peu en rapport, en tout cas, avec la gravité des circonstances.

Pour avoir du prestige aux yeux du monde la décision devrait être prise en assemblée plénière. Sénat et Chambre réunis, débattant la question avec l'ampleur qui convient à de tels sujets et à une nation de 70,000,000 d'habitants. Quelque chose de grandiose eût pu sortir de là, si vraiment le Congrès eût été inspiré par le patriotisme.

Au lieu de cela, qu'a-t-on fait ?

On a discuté mesquinement, chacun de son côté, Sénat et Chambre ergotant sur un point misérable et ne sachant pas dissimuler leur antagonisme. Ce débat qui rappelle les avocasseries d'une cour civile, laisse dans l'esprit une impression fâcheuse.

L'esprit de parti s'est fait jour pendant tout le cours du débat et le Congrès a prouvé une fois de plus au pays,—la Chambre surtout—qu'il ne représentait pas ses idées, mais seulement celles des gros spéculateurs ; ce n'est, en effet, qu'avec les plus grandes difficultés que le Sénat a triomphé et amené la Chambre à voter l'indépendance des Cubains, tandis que celle-ci, menant le bout de l'oreille, ne voulait voter que l'intervention armée, qui signifiait tout simplement : "ôte-toi de là que je m'y mette."

Nous voici donc avec une guerre sur les bras, guerre votée sous l'empire de l'excitation et qui n'a pour excuse que des prétextes plutôt que des motifs sérieux.

ERYSIPELAS CURED.

"I wish to state that I used Burdock Blood Bitters for Erysipelas in my face and a general run down state of health. The use of a few bottles cured me completely."

MRS CHAS. COOK,
Belleville, Ont.

Nursery Stock Agents!
Books Agents!
Agricultural Implements Agents!

Or anyone desiring to better their position and increase their income should write us. The demand for home-grown Nursery Stock is on the increase. We need more men. If you want steady, paying work, write us.

We furnish all supplies free. We have the largest Nurseries in the Dominion.

We pay both salary and commission.

We engage either whole or part time men.

We guarantee all our Stock.

We furnish purchasers with certificate from Government inspector, stating our Stock is free from San Jose Scale.

Our Nurseries comprise over 700 acres, and growing stock in large quantity enables us to sell at the closest possible figure.

MEN SUCCEED WITH US WHO HAVE FAILED WITH OTHERS

It will cost you nothing to learn what we can do for you.

Don't write unless you mean business and want profitable employment.

STONE & WELLINGTON
TORONTO

April 7-4 m

WANTED-TRUSTWORTHY AND active gentlemen or ladies to travel for responsible, established house in Prince County. Monthly \$65 00 and expenses. Position steady. Reference. Enclose self-addressed stamped envelope. The Dominion Company, Dept. Y. Chicago.

HOME WORK for Families
We want a number of families to do work for us at home, whole or spare time. The work we send out is quickly and easily done and returned by parcel post as finished. Good money made at home. For particulars ready to commence send name and address.
The Standard Supply Co. Dept. B. London Ont.

READ THIS

Wanted A man who desires to fill a steady, paying position and earn good wages! If you are at present employed that need not prevent you from sending us a postal card to learn what we can do for you. We have the largest, most complete and thoroughly up-to-date nurseries in the Dominion. There is a largely increasing demand for Home-Crown Nursery stock.

All Supplies Sent Free; The Trial Costs You Nothing; You get your pay every Saturday.

If you cannot give full time to our interests we can arrange liberal terms with you for part time. We grow a full line of Fruit Trees, Berry Bushes, Flowering Shrubs, Ornamental Trees, Hedging, Bulbs, Roses and Seed Potatoes. All our stock guaranteed and warranted to live.

Write and tell us you are open for an offer and we will make you a proposition you will accept.

E. P. BLACKFORD & CO.
TORONTO, ONT.

April 7-4 m

ALBERTON HEADQUARTERS

Great December Sale

We mean business in this great End-of-the-year Sale. Our grand stock of goods—the largest and best assorted in this part of the Island—is to be reduced to a fraction of its present volume To do this

Special Cash Prices

simply unapproached by other stores have been marked on the goods.

Dress goods marked 18	for 14 cts.
" " " 25	" 20 "
" " " 40	" 32 "
" " " 50	" 40 "
" " " 85	" 68 "

All lines at equal reduction

- Mens Suits one third off
- " O'Coats one quarter off
- Boys Overcoats half price
- Childs' Suits one third off
- " Odd garments half price

When it is remembered that we have

The Clothing Store of West Prince

This announcement should mean something

- Jersey Cloth 35 cts up
- Grey Flannel 12½ cts up
- Fancy Lawns 6 cts up
- Eleven cent print 7 cts up
- Fine Boots & Shoes 20 per cent off

Ladies' Jackets

at Bargain Prices

All our Cloths

at Bargain Prices

Carpets

at Bargain Prices.

Crockery and Glass

at Bargain Prices

- Remnants of Ribbons
- Remnants of Prints
- Remnants of Dressgoods
- Remnants of Silks
- Remnants of Trimmings
- Remnants of Cloths
- Remnants of Everything

All at a fraction of their Value

A great stock of all kinds of Fancy Goods suitable for Christmas Presents—all marked away down.

We want to make this Special Cash Sale the greatest we have ever held.

Purchasers will find all goods exactly as represented, at prices precisely as advertised—This Sale will have our personal supervision and everything about it will be perfectly straight and honest. Come with your cash, try us and be convinced.

B. ROGERS
ALBERTON

Dec. 16th 1897

TIGNISH DRUG STORE

Pure Drugs and Chemicals

We always buy the best, we always sell the best.

Having recently procured the services of one of the most popular and efficient young druggist from the City of Charlottetown, we are prepared at all hours, to make every effort to please our customers.

Physicians' prescriptions promptly and carefully compounded

Orders by telephone or mail attended to promptly

Nobody should be sick when they have an opportunity to patronize the Tignish Drug Store.

All kinds of Patent Medicine on hand

We have everything you ask for

Some of the medicine you should have in your house

Nelson's Liniment, Minard's Liniment, Electric Oil Liniment, Sturgeon Oil, Gypsy Oil, White Liniment, Burdock Blood Bites, Herbine Bitters, Sarsaparilla, Skodas, Hoods and Ayers, Emulsions from 4cets up. All kinds of cough Medicines Quinine Wine, Beef, iron and wine, condition Powders and Herbageum, for your cows. Plasters. Cellery Compound, Pink Pills etc.

LASTLY—A WORD OF ADVICE

Don't forget bringing your purse when you call

We buy for cash, Sell cheap. Cannot give credit.

CHARLES DALTON

April 28th 1898.